

THE COMMODIFICATION OF LOVE

Antoine Catala, Catharine Czudej,
Cécile B. Evans, Camille Henrot,
Ingo Niermann and Alexa Karolinski,
Pakui Hardware, Lili Reynaud-
Dewar, Avery Singer and Anna
Uddenberg.

Commissaire : Cloé Perrone

7 septembre - 8 octobre, 2017

L'exposition « The Commodification of Love » est accessible du mardi au samedi de 11h à 19h, au 47 rue Saint André des Arts, Paris 6.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Marie-Sophie Eiché, Jessy Mansuy-Leydier et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, par tél. : +33 1 56 24 03 63 ou par email : galerie@kamelmennour.com

Kamel Mennour est heureux de présenter l'exposition "The Commodification of Love", sur une proposition de Cloé Perrone.

À l'ère du numérique, alors que nous faisons tous nos achats en un clic depuis chez nous, nous consommons de plus en plus de technologie. La frontière entre le numérique et l'analogique s'est amenuisée à mesure que nous naviguons dans les deux sphères au sein d'un monde qui s'accélère. L'expansion de la vie en réseau, qui coïncide avec le développement de la technologie et du néolibéralisme a ouvert la voie à la standardisation et l'évaluation de toutes nos expériences. Les places de marché en ligne s'attaquent désormais aux sentiments. Sur ces marchés, on n'échange plus seulement des biens, mais aussi de la reconnaissance sociale, de l'attention et des émotions.

Les sentiments et les relations sont devenus interdépendants des objets connectés. Nous communiquons et étendons nos relations à travers ces connexions. Dans un monde où les rencontres fortuites sont devenues rares, comment en faire de nouvelles ? Bien que nous pensions et vivions de façon plus libre, nous ressentons toujours le besoin voire la pression de trouver un partenaire. Quel est le rôle de l'amour ? Comment le définir et le rechercher ?

En admettant que le but reste de trouver l'amour, force est de constater que les outils pour y arriver ont évolué. Alors que notre perception de l'amour est devenue plus pragmatique, nous pouvons désormais en échanger sur un marché régulé, notamment depuis l'apparition des applications de rencontres. Trouver l'amour n'a jamais été chose aisée, mais, alors même qu'il est aujourd'hui plus simple faire des rencontres et de rester connecté, conquérir l'âme sœur demeure difficile. Avoir accès à plus de personnes ne facilite pas cette quête. L'accroissement des possibilités tendrait même à compliquer le choix de la bonne personne. Ce qui nous attire dans cette recherche et sur ces sites de rencontres, c'est le moment magique du « match ».

De nos jours, nous comptons sur l'ordinateur pour jouer les entremetteurs et nous assister en évacuant l'inefficacité du marché de l'émotion, censé procurer de l'amour et du bonheur, sans nécessairement y parvenir. L'idée que les nouvelles technologies puissent créer un système de distribution optimale des sentiments humains conduit à beaucoup de déceptions. La mise en place d'un espace virtuel destiné à produire des rencontres parfaites favorise de nouvelles émotions et réactions auprès des utilisateurs. De plus, gérer leurs profils sur différentes plateformes les force à modifier leur utilisation des outils linguistiques et technologiques. Ils doivent se tenir à jour des évolutions en termes de communication, alors que les langages écrits et oraux s'intervertissent de plus en plus, et se fragmentent.

Le néon de Pakui Hardware *Still in the Dark* et les œuvres de Camille Henrot, une série de dessins intitulée *Skype Sex* et un téléphone *Dawg Shaming*, abordent la difficulté à recevoir et envoyer les bons messages. Les nouvelles technologies accélèrent les échanges écrits, mais en faussent parfois le sens. Ces œuvres accentuent la frustration ressentie face aux mauvaises interprétations. Les portraits d'Avery Singer et l'œuvre *Transit Mode Abenteurer* d'Anna Uddenberg nous plongent dans ces états mentaux et physiques éreintants dans lesquels nous sommes lorsque nous créons et gérons nos profils.

Catharine Czudej concrétise quant à elle ce sentiment d'étrangeté lorsque nous pénétrons un espace inconnu ; et Lili Reynaud Dewar théorise le moment où l'on tombe amoureux. La solitude et la connaissance de soi sont matérialisées dans les œuvres d'Antoine Catala (ses vidéos *Bedroom*, *New Feelings* et sa table de jeu *Insecure Attachment*). De son côté, Cécile B. Evan avec *A man in progress* pointe l'homogénéisation nos expressions. Enfin, la vidéo d'Ingo Niermann et Alexa Karolinski *The Army of Love* présente de nouvelles façons de donner de l'amour, de le définir et de le distribuer.

ANTOINE CATALA

Né en 1975 à Toulouse (France). Vit et travaille à New York (États-Unis).

S'inspirant de la télévision et d'Internet, Antoine Catala joue avec l'accident technologique et les imperfections du langage. Ses œuvres ont été exposées au MAC Lyon, Carnegie Museum of Art au Hirshhorn Museum ou encore au Whitney Museum, New York.

CATHARINE CZUDEJ

Née en 1985 à Johannesburg (Afrique du Sud). Vit et travaille à New York (États-Unis).

Le travail de Catharine Czudej se déploie en installations, peintures et films qui reflètent son rapport au travail, aux dynamiques de pouvoir et aux structures morales. Son art se caractérise par son humour et son sens de l'absurde. Elle a exposé à la Kölnischer Kunstverein de Cologne, au Peep-Hole à Milan et à Office Baroque à Bruxelles.

CECILE B. EVANS

Née en 1983 à Cleveland, Ohio (États-Unis). Vit et travaille à Londres (Royaume Uni).

Dans ses installations, vidéos et plateformes en ligne ou performances, Cécile B. Evans étudie la valeur de l'émotion dans notre société et l'impact de la technologie sur notre comportement. Elle a récemment exposé à la galerie Emanuel Layr à Vienne, la Tate à Liverpool, la Kunsthalle à Aarhus, Kunsthalle à Winterthur et De Hallen à Haarlem.

PAKUI HARDWARE

UGNIUS GELGUDA - Né en 1977 à Vilnius (Lituanie). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

NERINGA CERNAUSKAITE - Née en 1984 à Klaipeda (Lituanie). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Pakui Hardware est un duo composé de Neringa Cerniauskaite et Ugnius Gelguda - deux artistes qui explorent la relation entre matérialité, technologie et économie. Pakui Hardware a récemment exposé à la Galerie nationale d'art à Vilnius, le mumok viennois et Tallinner Kunsthalle.

CAMILLE HENROT

Née en 1978 à Paris (France). Vit et travaille à New York (États-Unis).

Sa vaste œuvre regroupe des travaux cinématographiques, de dessin et de sculpture. Camille Henrot développe actuellement une nouvelle recherche articulée autour des jours de la semaine, dont le premier volet, *Monday*, a été présenté à la Fondazione Memmo, à Rome en 2016, et le second, *Tuesday*, à la Kunsthalle de Vienne en 2017. L'ensemble de ce travail fera l'objet d'une "Carte Blanche" au Palais de Tokyo, à Paris, en 2017.

INGO NIERMANN

Né en 1969 à Bielefeld (Allemagne). Vit et travaille à Basel (Suisse).

Ingo Niermann est écrivain, journaliste et artiste. Il est proche des courants post-modernes, utopistes et de pop littérature.

ALEXA KAROLINSKI

Née en 1984 à Berlin (Allemagne). Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

Elle réalise des films et documentaires qui sont projetés dans les musées du monde entier.

Ingo Niermann & Alexa Karolinski ont présenté la vidéo *The Army of Love* à la biennale de Berlin en 2016.

LILI REYNAUD-DEWAR

Née en 1975 à La Rochelle (France). Vit et travaille à Grenoble (France).

Formée à la danse, puis en arts, Lili Reynaud-Dewar mêle les deux pratiques dans un travail où se rejoignent performance filmée et sculpture. Féministe engagée, elle mène également un travail critique dans lequel on retrouve l'aspect radical de son œuvre. Son travail a été présenté au Kunstverein Hamburg, au New Museum à New York, à l'Index Fondation for Contemporary Arts à Stockholm, au Consortium de Dijon, au 21er Raum-Belvedere à Vienne.

AVERY SINGER

Née en 1987 à New York (États-Unis). Vit et travaille à New York (États-Unis).

Ses peintures se caractérisent par un travail technique et iconographique extraordinaire et déstabilisant, à la frontière entre peinture, impression et sculpture. Elle a exposé au Kunstverein de Cologne, à Secession à Vienne, au Museum à Amsterdam, au Hammer Museum de Los Angeles.

ANNA UDDENBERG

Née en 1982 à Stockholm (Suède). Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Elle examine la culture du corps, la spiritualité et l'auto-mise en scène, examinant les codes sociaux dans la culture de consommation en relation avec la classe, le genre et la sexualité. Son travail a été montré à Vårbergs Dansservice à Stockholm, au Dold Projects à St Georgen, et au Museum of modern Art de Varsovie.

THE COMMODIFICATION OF LOVE

Antoine Catala, Catharine Czudej,
Cécile B. Evans, Camille Henrot,
Ingo Niermann and Alexa Karolinski,
Pakui Hardware, Lili Reynaud-
Dewar, Avery Singer and Anna
Uddenberg.

Curated by Cloé Perrone

Septembre 7 - Octobre 8, 2017

"The Commodification of Love" is
accessible from Tuesday to Saturday from
11:00 am to 7:00 pm, at the 47 rue Saint
André des Arts, Paris 6.

For further information, please contact
Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché,
or Emma-Charlotte Gobry-Laurencin,
by phone: +33 1 56 24 03 63 or by email:
galerie@kamelmennour.com

Kamel Mennour is proud to present "The Commodification of Love", a show curated by Cloé Perrone.

In the digital era, when goods are delivered to our doors with a single click, we are increasingly consuming technology. The distinction between analog and digital worlds has become narrower as in both realms people continue to consume in a fast-paced environment. The expansion of life on the web, which coincided with the development of both new technology and neo-liberalism, has made it possible to standardise and rate experiences. Feelings have found space on the digital market, a market that trades not only in goods but also in social recognition, awareness, and emotions.

Feelings and sentimental relationships have started to depend on devices; we communicate and expand these connections through them. In a world where chance encounters are more unlikely, how do we look for new ones? Although we think and live more independently, we still feel the need or pressure to share our lives with a better half. What is the role of love? How do we define it? How do we look for it?

If we accept that the goal is still to find love, we are also aware that the tools for attaining it have evolved. As the romantic perception of love has shifted towards a more pragmatic vision, we are now able to demand and offer love on a regulated market, which is also a result to the creation of dating application systems. Finding love has never been easy, and, even though today it is simpler to meet and stay connected with new people, getting the love we are after is still hard. Access to more people doesn't shorten the search for love; the increase in possibilities might actually make the selection of the desired person more complicated. The magical moment of matching is what makes the search for love and matching platforms so exciting.

Nowadays, the dating mechanism also rests on the idea that computers rationalise the market by removing inefficiency. The emotion market is supposed to provide love and happiness but doesn't always achieve this. The idea that new technologies are able to create a perfect delivery system for human desire might set daters up for disappointment. The creation of virtual spaces designed to make for perfect encounters empowers new emotions and reactions. In addition, the complexity of managing different profiles obliges love searchers to modify their technological linguistic skills and tools. They have to keep up with the transformation of communication, as written and verbal exchanges take place at a higher speed and in a more fragmented manner.

Pakui Hardware's neon sign, *Still in the Dark*, and Camille Henrot's *Dawg Shaming* phone sculpture along with her drawing series *Skype Sex* address the difficulties of sending and receiving the correct messages. Technology accelerates written exchange and sometimes distorts its meaning; the artworks accentuate the frustration that comes with this misinterpretation. Avery Singer's portraits and Anna Uddenberg's *Transit Mode-Abenteuer* pose remind us of the demanding physical and mental states we encounter while creating and dealing with our profiles. Catharine Czudej actualises the feeling of entering into new unknown spaces; Lili Reynaud Dewar abstracts the moment of falling in love. Solitude and identity awareness are materialised in Antoine Catala's videos *Bedroom*, *New Feelings* and his gaming table, *Insecure Attachment*, while Cécile B. Evans' *A man in progress* alludes to the continuous or progressive reinforcement of a particular framework of expression or gesture. Ingo Nierman's and Alexa Karolinski's video *The Army of Love* presents new possibilities of giving love, its new definition and its distribution.

ANTOINE CATALA

Born in 1975 in Toulouse (France). Lives and works in New York (USA).

Inspired by television and the Internet, Catala plays with the technological accident and language imperfections. His works have been exhibited at MAC Lyon, Carnegie Museum of Art, Hirshhorn Museum, Whitney Museum, New-York.

CATHARINE CZUDEJ

Born 1985 in Johannesburg (South Africa). Lives and works in New York (USA).

Czudej's work encompasses sculptures, installations, paintings and films which reflect her opinion on labor, power dynamics and moral structures. Her art is characterized by its humor and absurdity.

CECILE B. EVANS

Born 1985 in Cleveland, Ohio (USA). Lives and works in London (UK).

In her installations, videos and online platforms or performances, Cécile B. Evans addresses the value of emotion in our society and the impact of technology on our behavior. She has recently exhibited her work at galerie Emanuel Layr, Vienne, Tate Liverpool, Kunsthalle Aarhus, Kunsthalle Winterthur, Kunsthalle Winterthur.

PAKUI HARDWARE

UGNIUS GELGUDA

Born 1977 in Vilnius (Lithuania). Lives and works in Berlin (Germany).

NERINGA CERNAUSKAITE

Born 1982 in Klaipeda (Lithuania). Lives and works in Berlin (Germany).

Pakui Hardware is a collaborative duo formed by Neringa Cernauskaite and Ugnius Gelguda – two Lithuanian artists who have been exploring the relationship between materiality, technology and economy. Pakui Hardware exhibited their works at venues like the National Gallery of Art in Vilnius, the Viennese mumok and Tallinner Kunsthalle.

CAMILLE HENROT

Born in 1978 in Paris (France). Lives and works in New-York.

Henrot's diverse practice combines film, drawing, and sculpture. Her current research, focusing on the days of the week, develops in several chapters - the first one, *Monday*, being exhibited at Fondazione Memmo, Rome, in 2016, and the second one, *Tuesday* at Kunsthalle Wien in 2017. The whole research will be the subject of a "Carte Blanche" at Palais de Tokyo, Paris, in October 2017.

INGO NIERMANN

Born in 1969 in Bielefeld (Germany). Lives and works in Basel (Switzerland).

Ingo Niermann is a writer, journalist and artist. His work is part of post-modern, utopian and pop literature movements.

ALEXA KAROLINSKI

Born in 1984 in Germany (Germany). Lives and works in Los Angeles (USA).

She is a documentary and movie maker. Her films are screened at museums.

The collaborative duo has presented *The Army of Love* at La Biennale de Berlin in 2016.

LILI REYNAUD-DEWAR

Born in 1975 in La Rochelle (France). Lives and works in Grenoble (France).

Trained as a dancer, then an artist, Lili mixes the two practices in her work, composed of filmed performances and sculpture. As a feminist, she carries out a critical work, that is as radical as her work. Her works has been display in numerous solo exhibitions : at the Kunstverein Hamburg, at the New Museum in NYC, the Index Fondation for Contemporary Arts in Stockholm, the Consortium of Dijon, 21er Raum – Belvedere in Vienna.

AVERY SINGER

Born 1987 in New York (USA). Lives and works in New York (USA).

Her paintings are characterized by an extraordinary and destabilizing technical and iconographic work, mixing painting, printing and sculpture. She has exhibited at Kolnischer Kunstverein, Köln, Secession, Vienna, Stedelijk Museum, Amsterdam, Hammer Museum, Los Angeles.

ANNA UDDENBERG

Born 1982 in Stockholm (Sweden). Lives and works in Berlin (Germany).

Anna Uddenberg's body of work surveys body culture, spirituality and self-staging, examining social codes within consumer culture as they relate to class, gender and sexuality. Her work has be shown at Vårbergs Dansservice, Stockholm, Dold Projects, St Georgen, Museum of modern Art in Warsaw.